Réseaux sociaux et plateformes interactives comme outils d'enseignement et d'apprentissage

Dans le cours de FLE à distance pendant le confinement de 2020 en Californie

Bana Marine DAHI

Université « Pomona College », Claremont, États-Unis

Abstract : In 2020, the COVID-19 pandemic in the United States forced universities to suddenly move to online teaching. Facebook, a very well-known social media platform, served as a learning tool in French as a Second Language classroom. Not only did this tool help students achieve some language objectives, but it also exposed them to French and Francophone cultures through authentic material and brought them closer together as a community.

Mots-clés : didactique du FLE, enseignement distanciel, TICE, réseaux sociaux

1 Introduction

Le 11 mars 2020, le Covid 19 a été déclaré comme pandémie par l'Organisation Mondiale de Santé[1]. Beaucoup de pays ont pris la décision de confiner leurs peuples pour les protéger et sauver le plus de vies possibles. Aux États-Unis d'Amérique, les universités ont aussitôt commencé à fermer leurs campus et à rendre l'enseignement accessible à distance. L'université *Pomona College*, où j'enseigne au sein du département de langues et littératures romanes, a réagi rapidement pour faire face à cette situation inédite. C'est ainsi que, le 22 mars 2020 nous sommes passé de l'enseignement en présentiel à l'enseignement à distance, en plein milieu du semestre commencé le 22 janvier 2020.

[1] Selon le site official de l'OMS. Chronologie de l'action de l'OMS

Pomona est une université que l'on appelle aux États-Unis *liberal art college,* c'est-à-dire, une université privée où les étudiants peuvent obtenir une licence (bac + 4) dans la spécialisation de leur choix, en sciences ou sciences humaines. Les étudiants, issus des États-Unis d'Amérique mais aussi de l'étranger, habitent sur le campus en communauté. Le cours de FLE de niveau A1 avancé (deuxième semestre de FLE) que j'utilise ici comme contexte d'étude était constitué de 11 étudiants, un nombre très réduit en comparaison de celui d'autres universités. Les conditions d'enseignement étaient ainsi très favorables à un enseignement personnalisé. Les apprenants étaient de jeunes adultes âgés de 19 à 21 ans. Les cours avaient lieu sur le campus tous les matins, du lundi au jeudi, pendant une durée de 50 minutes. Un de mes objectifs majeurs était de mettre les étudiants à l'aise et de leur donner l'opportunité de s'exprimer avec confiance et aussi librement que possible dans la langue cible. Avec un si petit groupe qui se rencontrait presque quotidiennement cet objectif était assez facile à réaliser. Les étudiants se sentaient à l'aise et ils étaient motivés pour venir chaque jour assister au cours[2]. Ils avaient appris à se connaître si bien qu'après quelques semaines de cours, ils se sentaient aussi à l'aise qu'en famille. Il faut bien préciser que j'avais également accompagné ces mêmes étudiants pendant le 1er semestre de FLE (A1), ce qui a contribué à renforcer davantage le sentiment de confiance et de cohésion du groupe.

Ce passage à l'enseignement et apprentissage à distance s'est avéré aussi bouleversant pour les étudiants – surtout ceux qui ont dû voyager pour retourner chez eux du jour au lendemain – que pour les professeurs qui ont dû enseigner en ligne et quelquefois dans des conditions familiales difficiles. Le plus grand défi auquel les enseignants ont dû faire face a été le manque de formation à l'enseignement numérique. Les enseignants-chercheurs qui enseignent à l'université depuis plus de 10 ou de 20 ans avaient l'habitude d'enseigner en face à face. Certains enseignants avouaient d'ailleurs résister à l'utilisation de la technologie dans leurs cours faute de formation ou de temps pour les adapter. Pour ma part, j'ai été moins impactée par ce changement radical dans la mesure où, depuis plusieurs années, j'essaie de suivre les nouveautés technologiques dans le domaine de la didactique des langues et en particulier du FLE. D'ailleurs, je me positionne dans l'éclectisme de Christian Puren, c'est-à-dire que je fais mes propres choix selon les nouveautés du domaine. Les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement) sont une partie essentielle de mon enseignement. En effet, je crois que la technologie est une réalité que nous ne pouvons pas ignorer et un outil indispensable dans l'enseignement en général et l'enseignement des langues en particulier.

Pourtant, j'insiste sur le fait que ces outils ne peuvent jamais remplacer le contact physique que je juge essentiel dans les cours de langues, surtout dans l'enseignement aux niveaux débutants qui se base sur la gestuelle et le physique. En continuant à enseigner *via* Zoom au cours de ce semestre 2020 de confinement, l'expérience ainsi acquise m'a permis de confirmer ces hypothèses. Les témoignages de mes étudiants dans leurs évaluations de fin d'année en sont la preuve.

[2]Selon leurs évaluations du cours à la fin du semestre.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Dans cet article, je situe rapidement l'enseignement à distance dans l'histoire de l'enseignement des langues et je présente ma position vis-à-vis de cet enseignement d'après mon expérience personnelle. Dans un deuxième temps, je décris les rôles que jouaient la plateforme interactive et le réseau social Facebook dans mes cours hybrides[3] avant le confinement. Enfin, je mets en relief leurs contributions à un passage sans difficulté des cours en présentiel aux cours à distance.

2 L'enseignement à distance

L'enseignement et l'apprentissage à distance ne datent pas de la pandémie du Covid 19. Je ne reviendrai pas en détails sur cette histoire. Elle est bien développée par d'autres, comme Grosbois (2012), qui fait le bilan de l'histoire et les usages des technologies dans l'enseignement des langues des années 1960 à nos jours. Mais, il est évident que l'évolution technologique pendant les années 90 et 2000 est marquée par l'apparition du multimédia, d'Internet et des TICE. On pourrait même dire que depuis une dizaine d'années, l'enseignement et l'apprentissage en ligne deviennent de plus en plus à la mode pour des raisons qui ont été mises en lumière par plusieurs recherches : l'enseignement en ligne est plus commode pour les apprenants ne pouvant pas se déplacer ; il est plus personnalisé, plus flexible pour des apprenants qui ne sont pas disponibles pendant les heures et lieux offerts par les cours en présentiel ; il est également moins coûteux pour les établissements que pour les apprenants. C'est cependant « surtout l'accessibilité à l'éducation qui demeure la plus importante motivation à offrir ou à choisir l'enseignement à distance »[4]. Selon une étude du Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD) conduite en 2017, une des principales raisons de recourir à l'enseignement à distance « est le fait d'apporter une solution au défi de la conciliation famille-travail-études » (Grégoire, 2017 : 9-10).

Cependant, en ce qui me concerne, je n'ai jamais été convaincue par ce mode d'enseignement, notamment lorsque l'enseignement de langue passe par le mode synchrone (*cf.* note 3). Lorsqu'il s'agit d'un cours particulier, où l'enseignant n'interagit qu'avec un seul apprenant, l'échange est assez favorable et gérable. Mais gérer et animer une classe d'une dizaine, d'une vingtaine ou quelquefois de plus d'une trentaine d'apprenants derrière les écrans, n'est pas toujours favorable. À la fin du semestre dernier, le passage à l'enseignement en ligne, m'a confirmé dans mes convictions. J'ai ainsi pu reconnaitre des traits qui m'ont permis de percevoir cette configuration comme :

[3]Les 3 modes de l'enseignement à distance selon le site Éduscol « E-formation, E-learning, Notion de temps » et le site de L'UQAM « Information sur les modalités d'enseignement » :
La modalité synchrone c'est-à-dire des cours offerts à distance par vidéoconférence à un moment déterminé où tout le monde est présent par exemple sur Zoom.
La modalité asynchrone C'est-à-dire des cours offerts en ligne où les apprenants consultent et complètent à leur propre rythme des ressources d'apprentissage mise à leur disposition par un professeur.
La modalité hybride c'est à dire des cours offerts moitié à distance ou asynchrones, moitié en présentiel ou synchrones.

[4]Selon le rapport présenté Par le comité école et société de la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec au conseil fédéral du Québec en mai 2019 « L'enseignement à distance : enjeux pédagogique, syndicaux, et sociétaux. » (page 86)

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

a) injuste, car les conditions socio-économiques des étudiants ne sont pas identiques ; tous n'ont pas accès aux mêmes équipements ; certains n'ont pas assez de temps à consacrer à leurs études[5] ;

b) impersonnelle, car derrière les écrans il est difficile de reconnaitre les besoins de chaque apprenant, notamment du fait qu'on ne peut pas suivre leur processus du travail au cours de la tâche ;

c) démotivante, car dans leurs évaluations du cours, la plupart des étudiants ont exprimé que leur niveau de motivation avait baissé quand ils ont passé de l'enseignement en présentiel à l'enseignement en ligne ; j'ai même perdu un étudiant au cours du semestre, qui a arrêté de suivre les cours sur Zoom alors qu'il avait été toujours présent aux cours en présentiel ; il m'a avoué être absolument démotivé et rencontrer beaucoup plus de difficulté à apprendre la langue à distance.

3 Le rôle joué par la plateforme du manuel et par Facebook dans les cours avant le confinement

Comme indiqué précédemment, je préfère l'enseignement en présentiel même si je suis absolument favorable à l'intégration des outils de technologie dans les cours de langue. De nos jours, la technologie est une réalité et elle fait partie de notre vie quotidienne. Il suffit de savoir l'exploiter pour réaliser les objectifs que nous nous fixons. De ce fait, j'ai fait le choix il y a plusieurs années de proposer des cours hybrides, c'est-à-dire des cours moitié en présentiel, moitié en ligne. La clé pour réussir ce type de cours est de trouver un équilibre entre les deux modalités d'enseignement qui permette de poursuivre le développement d'une approche communicative, et actionnelle, sur lesquelles mon enseignement est axé.

Dans le cadre de mes cours, ce parcours hybride s'est avéré un succès, notamment grâce à deux outils que je juge « essentiels » pour maintenir un équilibre idéal entre enseignement présentiel et en ligne. Il s'agit de la plateforme interactive du manuel et du réseau social Facebook.

3.1 La plateforme interactive du manuel

Depuis des années, je choisis des manuels de FLE qui sont accompagnés par des plateformes interactives en ligne tels que « *Promenades* » de Vista High Learning, ou encore « *Liaisons* » de Cengage Learning. Ces manuels sont basés sur une approche communicative et sont présentés pratiquement de la même manière : Les étudiants ont accès au lexique et aux lectures enregistrés pour pratiquer leur compréhension orale, ainsi qu'aux structures grammaticales qui sont présentées par des vidéos tutoriels ou des présentations PowerPoint pour pratiquer la compétence écrite. Ensuite, ils ont accès à des exercices de systématisation autocorrectifs, et finalement, pour mettre en œuvre leurs compétences orales, ils peuvent enregistrer leurs réponses à des questions et des situations de communication réelles, réponses que je peux écouter et évaluer

[5] Cette situation s'est d'ailleurs aggravée pendant le confinement pour de nombreux étudiants, notamment pour ceux issus de parents immigrés ou sans papiers. Ils ont ainsi dû travailler exceptionnellement pendant cette période car ils représentaient la seule source de revenus pour leur famille.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

sur la plateforme-même. L'objectif de ces plateformes est d'être utilisées en cours hybride de sorte que les étudiants apprennent à devenir des apprenants autonomes en suivant un plan de cours spécifique. Les cours en face à face sont alors habituellement réservés à la pratique, aux discussions et aux projets et tâches à réaliser en binômes ou en groupes. Les évaluations du progrès des étudiants sont aussi préparées sur la plateforme. Elles consistent en des évaluations de production orale et écrite et de réception orale et écrite. Pour la production écrite notamment, des examens moitié autocorrectifs, moitié corrigés par le professeur, sont proposées à la fin de chaque examen.

3.2 Le réseau social Facebook

Depuis des années, au début de chaque semestre, je crée un groupe privé sur mon compte professionnel Facebook ouvert spécifiquement dans l'objectif de l'enseignement. De même les étudiants ont le choix d'utiliser leur compte personnel ou de créer un compte pour cet objectif précis. Ils postent leurs photos, idées, musique, nouvelles, ou commentaires sur le « mur » du groupe, et moi en tant qu'enseignante, je lis leurs posts et y réagis avec un « j'aime » ou « j'adore ». Il m'arrive quelquefois aussi, de laisser un petit commentaire.

Les objectifs de ce groupe

a) Objectifs langagiers :

- pratiquer l'écriture créative, sans être jugé : les étudiants ne sont pas évalués sur la qualité ni sur les erreurs de français ; les notes sont basées sur le fait d'avoir accompli la tâche ou pas.
- exposer les étudiants à des documents authentiques comme de la musique, des vidéos, des menus de restaurants, des brochures, des nouvelles, etc.
- exposer les étudiants à la langue hors du cours, chacun d'entre eux devant poster un message pendant le week-end.

b) Objectifs culturels : exposer les étudiants aux cultures française et francophone, par le biais de chansons, pubs, podcasts ou en suivant des pages françaises et francophones, comme par exemple : RFI, TV5 monde, etc.

Les consignes que les étudiants doivent suivre sur ce groupe sont :

a) rédiger les posts en français, sous forme de phrases complètes, sans faire appel à des applications de traduction comme Google translate ;

b) être respectueux, bienveillant les uns envers les autres ;

c) l'enseignant se réserve le droit de supprimer n'importe quel post qu'il juge inapproprié. Ce dernier point n'entre pas dans la liste qui s'intitule « les consignes que les étudiants… »

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

Pourquoi Facebook et non pas un autre outil ?

Pendant le confinement, beaucoup d'universités ont ajouté des outils de communication pour aider à créer un mode de communication unique entre leurs participants. L'objectif était de faciliter les échanges entre les étudiants et les professeurs ainsi que de créer une sorte de communauté entre eux, comme c'est le cas par exemple de *Slack*, la plateforme choisie par Pomona College. L'université choisit et préfère une telle plateforme pour que nous puissions contrôler le contenu des échanges entre les membres. Les raisons pour lesquelles je recommande personnellement Facebook comme un outil plus efficace pour réaliser les objectifs susmentionnés dans le cours de langue sont les suivantes (ces raisons sont loin d'être exhaustives, mais je relève ici les plus pertinentes) :

a) la plupart des étudiants connaissent déjà la plateforme et leur « mur », ce qui la rend plus facile à utiliser ;

b) comme les étudiants connaissent déjà l'interface et l'emplacement des boutons, il leur suffit simplement de changer la langue du site en choisissant la langue cible, en l'occurrence le français ; il s'agit ainsi d'une manière d'apprendre de façon autonome le vocabulaire en contexte, sur un site authentique ;

c) le fait que Facebook soit un réseau social ne donne pas aux étudiants la sensation de faire des devoirs ; comme le site n'est pas un outil éducatif au sens propre du mot mais plutôt un outil authentique, les étudiants sont plus motivés pour y participer ;

d) c'est un site authentique, on y trouve des pages de journaux, des stations radio, des chaînes de télévision, des sites d'artistes, etc. ; les étudiants sont ainsi exposés inconsciemment à tous ces éléments culturels indispensables à leur apprentissage de la langue ;

e) comme les étudiants postent des photos et des commentaires personnels, un esprit de communauté naît entre eux grâce à ce groupe privé au sein duquel ils s'expriment librement et en sécurité.

Avant le confinement, les posts et la participation étaient notés selon les consignes données qui étaient la plupart du temps structurées avec des consignes précises, comme l'illustrent les exemples ci-dessous.

- Postez une photo représentant une activité sportive ou un loisir de votre choix et commentez-la au moyen de 2-3 phrases.
- Trouvez un restaurant français, Pourquoi vous l'avez choisi ? Trouvez la carte proposée par ce restaurant, que demanderiez-vous si vous déjeuniez dans ce restaurant ? (v. fig. 1 et 2)
- Choisissez une chanson française, identifiez l'artiste, le titre de la chanson et expliquez pourquoi vous l'avez choisie.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

- Partagez une nouvelle que vous avez lue ou entendue sur l'une des pages que vous suivez (le Monde, l'Obs., TV5monde, RFI, etc.).

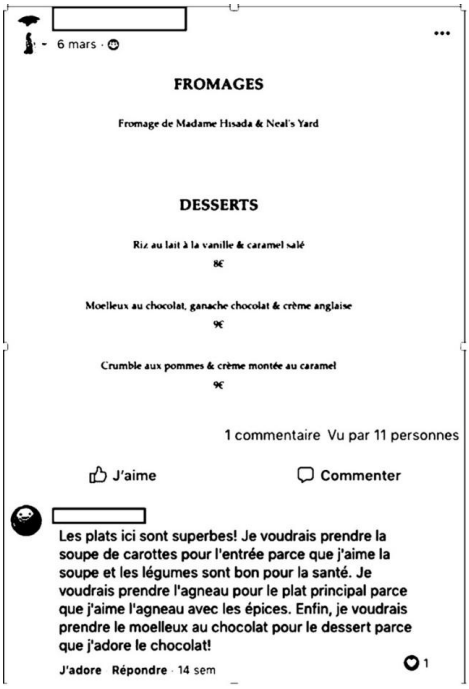


Fig. 1 : Exemple de post des étudiants avant le confinement



Fig. 2 : Exemple de posts sur le groupe Facebook avant le confinement

4 Le rôle joué dans les cours, durant le confinement, par la plateforme et par Facebook

Avec l'instauration du confinement aux États-Unis fin mars, les cours ont basculé intégralement en mode distanciel et l'ambiance de la classe en a été impactée. Non seulement cette transition était brusque et imposée par les circonstances, mais en plus elle a été accompagnée par un grand changement de mode de vie auquel la plupart des étudiants ont eu du mal à s'adapter. Il n'était plus possible de sortir, tout le monde était enfermé chez soi et la seule manière de se sociabiliser s'effectuait à travers un écran. En ce qui concerne nos cours de français, nous avons continué nos rencontres du lundi au jeudi sur Zoom. Bien que la plupart des étudiants aient assisté aux cours régulièrement, ils exprimaient presque quotidiennement leur déception de ne pas pouvoir être physiquement présents. Combien de fois n'a-t-on entendu « en ligne, c'est pas pareil ». Heureusement, grâce aux deux outils que j'avais déjà incorporés dans mes cours, le passage soudain des cours en présentiel aux cours en ligne a été très subtil et sans difficultés particulières. Mes étudiants étaient déjà familiarisés avec

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

la plateforme interactive du manuel, ce qui les a aidés à continuer les cours sans interruption ni changement de rythme.

Quant à Facebook, durant le confinement, en plus des objectifs précédemment mentionnés, j'ai identifié deux nouveaux objectifs :

a) maximiser la production écrite et utiliser la langue cible : les notes sont maintenant basées sur le nombre de posts ou de commentaires sur le « mur » du groupe, ce qui a renforcé le niveau de motivation des étudiants. (Toujours pas de jugement sur les erreurs de français).

b) comme les cours avaient perdu la dimension sociale que nous avions développée face à face, j'ai essayé de créer dans ce groupe un espace libre, une forme de communauté où les apprenants se sentaient à l'aise, entre « amis », et libres de s'exprimer sans être jugés.

Ainsi, les étudiants ont commencé à partager leur vie durant le confinement (v. fig. 3, 4 et 5) et petit à petit, ce groupe est devenu ce que j'ai appelé un « débouché social », c'est-à-dire, un espace dans lequel les apprenants pouvaient continuer à entretenir des échanges sociaux malgré la distanciation sociale imposée par le Covid 19. Ils ont ressenti un sentiment d'appartenance à une communauté. Ils sont devenus plus motivés à poster, à se connecter, à devenir vraiment « amis ». Et c'est ainsi qu'ils ont continué à poster durant l'été, même après que le cours ait été terminé et, le plus important, est que tout cela s'est réalisé dans la langue cible. (v. fig. 6 et 7)

Dans leurs évaluations du cours de fin du semestre, 95% des étudiants ont dit que la transition en ligne s'était effectuée sans difficultés grâce à leur connaissance préalable de la gestion de la plateforme du manuel et de Facebook, dont ils sont experts.

Voici quelques témoignages des étudiants à la fin du semestre. Des citations viennent de leurs évaluations de fin de cours (ma traduction de l'anglais) :

- Le manuel est super, c'était agréable d'avoir cet élément de la classe constant et j'adore notre groupe Facebook ! Si agréable d'interagir les uns avec les autres et de pratiquer la langue.

- Je pense que la plateforme de manuels en ligne a été très utile, comme c'était le cas lorsque nous étions face à face en classe. J'ai passé beaucoup de temps sur cette plateforme. Facebook était également super amusant. Je ne m'y connais pas en médias sociaux, mais c'était cool de partager en français des choses de ma vie avec mes camarades de classe.

- Dans l'ensemble, dans cette classe, j'ai ressenti un énorme sentiment de communauté et d'appartenance. C'était ma classe préférée à cause des relations personnelles qu'on a développées avec tout le monde. Après avoir passé en ligne, c'était plus difficile de ressentir un sentiment de communauté parce que nous n'étions pas là en personne, et parfois on ne pouvait pas voir tout le monde à l'écran en même temps.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

- Ces éléments (la plateforme et Facebook) ont été essentiels pour faciliter le passage à l'apprentissage à distance. Nous n'avions pas besoin d'apprendre à utiliser un nouveau logiciel (en plus du zoom) car il s'agissait d'aspects en ligne du cours qui existaient déjà. Il a fourni une agréable sensation de familiarité dans un environnement autrement nouveau.
- Étant donné que cette classe avait déjà la plupart de son travail attribué en ligne, la majorité du cours a très bien fonctionné quand on a passé en ligne car il y avait moins de changement à faire. Cela étant dit, le seul aspect qui n'a pas parfaitement évolué était celui de la conversation de groupe, qui était difficile à gérer parfaitement tout le temps car Internet des différents étudiants était généralement peu fiable, provoquant de petites interruptions par ici et par là.
- C'était formidable de pouvoir continuer à utiliser ces outils pendant l'apprentissage à distance. Facebook était un moyen de rester en contact avec les autres étudiants.
- L'ambiance pour la conversation n'était pas aussi bonne que celui du face à face. Pour moi, il est plus difficile de s'impliquer en ligne.
- Honnêtement, j'ai préféré énormément la salle de classe. Ce n'était pas la même chose en ligne.



Fig. 3 : Exemple de posts sur le groupe Facebook pendant le confinement

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253



Fig. 4 : Exemple de posts sur le groupe Facebook pendant le confinement.



Fig. 5 : Exemple de posts sur le groupe Facebook le dernier jour du semestre pendant le confinement



Fig. 6 : Exemples de posts sur le groupe Facebook pendant le confinement même après la fin du semestre.



Fig. 7 : Exemples de posts sur le groupe Facebook pendant le confinement 2 mois après la fin du semestre.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

5 Conclusion

De nos jours, il est indispensable d'intégrer la technologie aux cours de langue étrangère. Nous avons le privilège d'avoir accès à des outils essentiels qui permettent d'inviter la langue et la culture chez soi et celui de pouvoir apprivoiser ces outils pour accomplir nos objectifs langagiers, culturels et éducatifs. J'ai hâte de retourner dans les salles de classe. Je suis convaincue que rien ne peut remplacer cette expérience de contact physique avec les étudiants, mais l'enseignement et l'apprentissage à distance sont une réalité incontournable, du moins pour l'instant, à laquelle nous devons nous adapter pour en tirer le meilleur. Comme dans tout changement, il y a du positif et du négatif. La clé est de rendre le négatif acceptable au vu de l'ampleur du positif.

Le séminaire organisé par l'Inalco en juin, à l'occasion duquel des professeurs du monde entier ont participé à distance pour témoigner de leurs expériences pendant le confinement en est la preuve. Alors qu'avant le confinement la réalité que nous vivons n'était même pas envisageable, les échanges entre enseignants, l'enseignement et l'apprentissage des langues continuent à trouver de nouvelles solutions. En fin de compte, les distances sont apprivoisées. Au cours du semestre d'automne 2020, j'ai essayé ces deux outils avec de nouveaux apprenants en me demandant si le même « débouché social » pourrait se réaliser avec un groupe qui ne se connaitrait que derrière les écrans. C'est à voir.

Bibliographie

BEAUPRÉ, C. *et al.* (2019), « L'enseignement à distance : Enjeux pédagogiques, syndicaux et sociétaux », Comité École et Société de la FNEEQ-CSN, p. 1-123.

DEMAIZIÈRE, F. et GROSBOIS, M. (2014), « Numérique et enseignement-apprentissage des langues en Lansad – Quand, comment, pourquoi ? », *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*, vol. 17.

DESMET, P. (2006), « L'enseignement/apprentissage des langues à l'ère du numérique : tendances récentes et défis », *Revue française de linguistique appliquée,* vol. 11, n° 1, p. 119-138.

Éduscol (2020) E-formation, E-learning, Notion de temps. eduscol.education.fr/numerique/dossier/archives/eformation/notion-de-temps/synchrone-asynchrone, consulté le 20 juin 2020.

GRÉGOIRE, R. (2017), « Panorama des pratiques en formation à distance au Canada francophone », *REFAD*, p. 1-153.

GROSBOIS, M. (2012), *Didactique des langues et technologies : De l'EAO aux réseaux sociaux*, Paris, Presse de l'université Paris-Sorbonne, p. 177.

Organisation mondiale de la Santé (2020) COVID-19 – Chronologie de l'action de l'OMS. www.who.int/fr/news-room/detail/27-04-2020-who-timeline---covid-19, consulté le 20 juin 2020.

PUREN, C. (2004), *La Didactique des langues étrangères à la croisée des méthodes : Essai sur l'éclectisme,* Paris, CRÉDIF-Didier, p. 206.

Université de Québec à Montréal (2020) Information sur les modalités d'enseignement. etudier.uqam.ca/modalitesenseignement#text=Enseignementàdistance=L'interactionetlesrelations,àdistanceestaussipossible, consulté le 30 juillet 2020.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253